

SAVOIRS

Jean Hyppolite,
le maître invisible**Jean Hyppolite, entre structure et existence,**

sous la direction de Giuseppe Bianco.

Editions Rue d'Ulm 284 pages, 22 euros.

Le 2 décembre 1970, Michel Foucault prononce au Collège de France une leçon inaugurale dont l'exorde est resté dans les mémoires « *Plutôt que de prendre la parole, j'aurais voulu être enveloppé par elle, et porté bien au-delà de tout commencement possible. J'aurais aimé m'apercevoir qu'au moment de parler, une voix sans nom me précédait depuis longtemps* » Pour l'auteur de *l'Histoire de la folie*, cette voix anonyme s'élève depuis les profondeurs de cet ordre impersonnel du « discours » qu'il n'a cessé d'explorer. Mais non moins essentiellement, elle est l'écho d'une parole à laquelle Foucault, à la fin de *l'Ordre du discours*, va rendre un vibrant hommage en évoquant le souvenir de son maître et prédécesseur au Collège de France, Jean Hyppolite, emporté par une crise cardiaque à l'automne 1968. Reprenant l'image initiale, Foucault conclut sur cette confidence où l'émotion est palpable « *Je sais bien maintenant quelle est la voix dont j'aurais voulu qu'elle me précède, qu'elle me porte, qu'elle m'invite à parler et qu'elle se loge dans mon propre discours. Je sais ce qu'il y avait de si redoutable à prendre la parole, puisque je la prenais en ce lieu d'où je l'ai écouté, et où il n'est plus, lui, pour m'entendre* »

Pour beaucoup et pendant longtemps, la voix de Jean Hyppolite a pu sembler se confondre avec celle de Hegel, auteur de la première version française de *la Phénoménologie de l'esprit*. Hyppolite prolongea son œuvre de traducteur par un magistral commentaire suivi, auquel des générations de lecteurs doivent d'avoir pu suivre pas à pas les pérégrinations de la conscience en chemin vers le savoir absolu (que *Genèse et Structure de la phénoménologie de l'esprit* soit depuis si longtemps introuvable en librairie est une des plus criantes lacunes de l'édition contemporaine). À ce monumental diptyque, plusieurs livres s'étaient ajoutés au fil des années 1950, à commencer par *Logique et Existence*, qu'un certain

Gilles Deleuze qualifiait en 1954 de « *livre essentiel, dont le style même est d'une grande puissance* ». Mais le temps et l'énergie qu'Hyppolite avait consacrés à ses responsabilités universitaires pouvaient donner l'impression qu'une part déterminante de son activité était liée aux innombrables thèses qu'il avait dirigées, ou encore aux destinées de l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, dont il fut le directeur pendant près de dix ans, avant de rejoindre le Collège de France en 1963.

Ce n'est donc pas le moindre des mérites du recueil de textes composé par Giuseppe Bianco que de corriger cette image réductrice et de redonner à la figure et à l'œuvre de Jean Hyppolite tout leur relief. Tour à tour, Pierre Macherey,

Étienne Balibar et Alain Badiou disent ce qu'ils doivent aux écrits, à l'enseignement et à la fréquentation de ce maître dont le rayonnement a peut-être été quelque peu éclipsé par leur propre succès. Ces contributions trouvent un précieux complément dans la série des textes publiés dans la seconde moitié du volume. Cet ensemble, qui comprend notamment les résumés des cours et séminaires dispensés au Collège de France, permet de mieux prendre la mesure de l'itinéraire d'Hyppolite, dont le premier article publié portait, en 1932, sur la géométrie cartésienne, alors que son dernier essai (qui paraît après sa mort, en 1971) est consacré à la discussion subtile et nuancée des nouvelles lectures de Marx développées dans le sillage d'Althusser « *Intellectuel-constellation* » pour Giuseppe Bianco, l'auteur des *Études sur Marx et Hegel* était un historien de la philosophie, curieux de littérature contemporaine, amateur de poésie et habité par la passion du présent. Pour Alain Badiou, son importance tient à la « *médiation tout à fait inusuelle, et du reste extrêmement fragile* » qu'il avait su établir « *entre le régime académique de la philosophie () et son dehors* ». Que cette ouverture de la philosophie sur son « *dehors* » ait été, dans le paysage philosophique français des années 1950 et 1960, l'occasion de ce que Badiou nomme encore une « *éclaircie* », est peut-être la meilleure invitation à la lecture de ce volume.

Jacques-Olivier Bégot